

■ LANGUEUX

ROMAN. L'Indien des Grèves débute par la capture d'un résistant par les SS

Inspiré par la baie de Saint-Brieuc, Michel Boixière publie son quatrième roman, « L'Indien des Grèves », inspiré de faits historiques.

Michel Boixière a retrouvé ses origines costarmoricaines, ses parents étant de Corseul, en venant vivre aux grèves de Langueux il y a 3 ans. Après une carrière dans le monde bancaire à Paris, il se consacre depuis une dizaine d'années à l'histoire et à l'écriture.

« L'Indien des Grèves » est une suite aux « Gardiens d'Omaha » et son quatrième roman. Pourtant, modeste, l'homme ne se définit pas comme un écrivain. « Je suis plutôt historien, contrairement à mon épouse Françoise qui, elle, est écrivaine », précise-t-il.

Le décor somptueux de la baie et ses recherches approfondies sur la Seconde Guerre mondiale, période qui le passionne, à quoi s'ajoutent des rencontres inattendues et des faits réels, constituent la matière première de ce nouveau livre.

77 ans après un souvenir encore frais

Le point de départ de cette aventure repose sur le témoignage de Simone Lemaréchal, 85 printemps, dont le père a été maire de Langueux, à propos de l'arrestation d'un résistant aux Grèves. « J'avais 8 ans », se souvient-elle. « Dans le café de ma maman, il était venu prendre une consommation. Deux SS sont entrés puis ont déclaré « c'est lui », et l'homme a été embarqué... » Il s'agissait d'Albert Saintilan, mort en Allemagne. Sa



LANGUEUX. Michel Boixière a recueilli le témoignage de Simone Lemaréchal pour nourrir la vérité historique de son roman.

tombe n'a pas été retrouvée dans les archives. « Comment les SS savaient qu'il était là ce jour-là ? Certains savent », indique Michel Boixière.

Son engouement pour la guerre 39-45 s'est nourri au fil du temps. Lorsqu'il a effectué son service militaire en Allemagne, Michel était geôlier. Il y a fortuitement croisé le regard de Rudolf Hess, compagnon de route indéfectible d'Adolf Hitler, ce qui l'avait alors profondément marqué.

Des décennies plus tard, en 2015, lors des cérémonies à l'Overlord muséum, à deux pas de la plage du débarquement américain d'Omaha Beach, il croise deux vétérans. L'un d'eux lui avait fait cette

réflexion : « Monsieur, allez d'abord vous laver les mains, car vous venez de serrer celle d'un ancien Waffen-SS. »

Michel tient déjà le sujet de son prochain roman, déjà en cours d'écriture, sur l'assassinat d'un officier allemand à Paris. À nouveau, c'est une rencontre qui lui sert de fil rouge, avec Madeleine Riffaut, impliquée dans ce fait réel.

André Bigot (CLP)

■ Michel Boixière, « L'Indien des Grèves », 17€ (+ 3,50€ de frais de port). Contact : tél. 06 99 29 00 89 ou www.l-orée.org